

V

RÉGIONS COMPRISES

SUR LES

FEUILLES DU BUIS, DIE, ALBERTVILLE ET VALENCE

PAR

M. V. PAQUIER

Préparateur de Géologie à la Faculté des Sciences de Grenoble

---

ANNÉE 1895

**Feuille le Buis**

Le rapport de l'an dernier a été en grande partie consacré à la description sommaire des éléments de la série stratigraphique. Je vais y ajouter quelques compléments fournis par les explorations de l'année.

On n'avait signalé de fossiles albiens, dans les montagnes de la Drôme, qu'à Vesc (M. Fallot). Après de minutieuses recherches, j'ai pu reconnaître dans les marnes du bassin de Rosans, rapportées jusqu'ici à l'Aptien, *deux niveaux fossilifères albiens*, l'inférieur consiste en une assise de marnes feuilletées ne différant pas lithologiquement des marnes aptiennes et renfermant une faune d'Ammonites du Gault, notamment *Hoplites tardefurcatus* Lcym. sp. Le gisement supérieur est un niveau à fossiles pyriteux, identiques d'aspect à ceux des Bruges, près Vesc. On y rencontre *Am. Muhlenbecki* Fallot, *Desmoceras Mayori* d'Orb. sp., *D. latidorsatum* d'Orb. et *Lytoceras cf. Duvali* d'Orb.

Quelques mètres plus haut se présente le gros banc de grès qui forme l'entablement des collines du bassin de Rosans (grès aptiens de Lory) et un peu au-dessus débutent les marno-calcaires du Cénomanién.

Ce grès sus-aptien affleure encore dans la zone synclinale étirée de Chauvac et cesse rapidement à l'Est dans la montagne de Tuen.

Dans la vallée de la Méouge, où cette intercalation gréseuse fait entièrement défaut, l'Albien est au contraire représenté par des marno-calcaires à *Fucoïdes* et *Hoplites* peu déterminables, sédiments évidemment déposés dans la partie profonde du géosynclinal subalpin.

La constitution lithologique du *Cénomanién* montre de grandes variations suivant les synclinaux dans lesquels il affleure. D'une très grande puissance dans la vallée de la Méouge, à Vers, il est déjà plus mince à Egalaycs où il est constitué par des grès à gros éléments vers le haut. Dans le bassin de Rosans, sa puissance est moins considérable et sa nature est presque exclusivement calcaire.

La série supracrétacée de Nyons avait été, comme on sait, rapportée au Turonien et au Sénonien. Il résulte de déterminations faites par M. Douvillé, que les Hippurites de l'assise qui termine le Crétacé en ce point doivent être rapportées à *Hippurites resectus* Defr. *H. Requièni* Math. et *H. Moulinsi*; la série crétacée s'arrête donc en ce point au *Coniacien*.

### Feuille Die

La région S. O. de la feuille de Die offre une série de stratigraphique en tous points comparable à celle du N. de la feuille le Buis. En particulier, la série jurassique y est tout à fait analogue. A Arnayon (Pas des Ondes) le Berriasien à *Rhynchonella contracta* renferme jusqu'à son sommet des assises à rognons.

La série néocommienne présente également la même constitution que celle du Buis, avec la seule différence que l'Hauterivien, le Barrémien et surtout l'Aptien inférieur y sont moins puissants.

L'*Hauterivien* offre toujours un niveau pyriteux à *Desmoceras (Sonneratia)*, vers sa partie supérieure, mais les calcaires à *Crioceras angulicostatum* Pict. des Baronnies sont indiscernables. C'est à la partie supérieure de cet étage qu'à Rottier, se montre la couche à *Rhynchonella peregrina* d'Orb.

Le *Barrémien* renferme assez fréquemment *Heteroceras Astieri* d'Orb. C'est à ce niveau que se présente, à la Charce, une intercalation de calcaires à débris avec des Brachiopodes. Ce niveau n'est autre que celui dont j'ai signalé la présence l'an dernier, près de Rosans et de Sainte-Jalle.

L'*Aptien inférieur*, assez réduit en épaisseur, se montre, à la Charce, envahi par les calcaires à débris où abondent *Orbitolina discoidea* A. Gras, *O. conoidea* id. et de nombreuses Rynchonelles.

Cette assise, qui d'ailleurs avait été signalée par Ch. Lory, m'a fourni un *Monopleura* et dans la montagne d'Oule ainsi qu'à la Charce on y observe quelques bancs de calcaires blancs construits.

Les marnes aptiennes sont très peu fossilifères.

Dans la région d'Arnayon-Gumiane, sur les marnes aptiennes, repose un énorme banc de grès jaunâtre identique aux grès sus-aptiens de Rosans et au-dessus duquel se représentent de nouveau des marnes noirâtres montrant successivement des assises feuilletées à *Hoplites tardefurcatus* Leym. sp., puis le niveau pyriteux à *Am. Muhlenbecki*, *Desm. Mayori*, etc.

Le *Cénomanién* est assez développé, mais pauvre en fossiles. Quant au Crétacé supérieur, il constitue de puissantes masses de calcaires blanchâtres sans fossiles, montrant parfois des silex noirs et des intercalations gréseuses. Une étude ultérieure indiquera de quels termes de la série supracrétacée ils doivent être rapprochés.

### Feuille Albertville

Le synclinal d'Etable-la Table se poursuit sur la feuille Albertville, le long de la chaîne cristalline jusqu'à Monthion.

La constitution du *Bajocien* y est toujours la même, ce sont, surtout à la base, des schistes à pâte très fine, à patines gris clair, luisantes, et renfermant des rognons aplatis de calcaire noir à cassure veloutée.

Près de Champ-Laurent, dans la partie supérieure de ce système, s'intercalent à différents niveaux des barres d'un calcaire à entroques tout à fait comparable à celui d'Etable.

Le flanc E. de ce synclinal, déjà aminci à la Table, s'étire progressivement en avançant du S. au N., si bien qu'au fort de Montgilbert les schistes à séricite, déversés vers l'extérieur de la chaîne, ne sont séparés du *Bajocien* que par quelques dizaines de mètres de cargneules triasiques. Cet étirement, qui s'observe d'une façon générale depuis le fort de Montgilbert jusqu'à Monthion, se voit encore dans la gorge de Léchère, près Bonvillard, où, sous les schistes à séricite déversés, le Trias est représenté par quelques bancs de calcaire dolomitique et le Lias par une très faible épaisseur de schistes noirs laminés auquel

succède le Bajocien. Par contre, le flanc O. du même pli se trouve accru par la matière déplacée par l'étirement du flanc E. et c'est ainsi que la série jurassique, peu inclinée et dont on ne voit pas la base, arrive à constituer à elle seule le flanc ouest de la haute colline de Montgilbert.

Quand au chaînon de Chamouset, Saint-Pierre-de-Soucy, Vilarbé, ses pentes O. sont, ainsi que l'avait indiqué Pillet, constituées par du Lias schisteux plongeant vers l'axe de la chaîne cristalline et semblant s'enfoncer sous le Lias inférieur de la colline de Montgilbert qui a même pendage ; la vallée du Gelon correspond donc à une faille suffisamment puissante pour produire cette dénivellation.

### Feuille Valence

J'ai déjà décrit, l'an dernier, la façon dont les marnes aptiennes, au N. de la Vacherie, finissaient en biseau entre le Gault et le Sénonien ; le même fait s'observe de la façon la plus nette entre Gigors et les maisons Sagnol (E. M. F.).

A la latitude du village de Gigors, sous l'escarpement constitué par les assises campaniennes, les marnes aptiennes sont encore assez bien développées et reposent sur des calcaires marneux en gros bancs qui représentent l'Aptien inférieur. Elles semblent passer verticalement à un grès verdâtre, peu épais, qui montre, dans ses dernières assises, des grains de quartz et des nodules phosphatés, c'est le Gault. Sur ce niveau repose un grès à ciment calcaire peu abondant, presque exclusivement formé de grains de quartz assez gros et arrondis. Ce grès supporte une série de calcaires plus ou moins gréseux et l'ensemble représente le Campanien. Si l'on suit le chemin de Gigors aux maisons Sagnol, par les Combes, qui est tracé en partie sur les marnes aptiennes, on voit leur caractère et leur épaisseur se modifier progressivement si l'on s'avance vers le N. Leur puissance diminue assez rapidement en même temps que leur composition change, elles s'ensablent progressivement et peu avant d'arriver sur le plateau elles sont réduites à un mètre de marnes très sableuses, micacées et verdâtres.

De son côté, l'Aptien inférieur sur lequel elles reposaient à Gigors, change totalement de faciès ; de vaseux, à Céphalopodes, qu'il était, il se charge de débris spathisés et passe par tous les intermédiaires avant d'arriver à l'état de calcaire urgonien sous l'aspect duquel il se présente sur le plateau du Chaffal.

Les marnes aptiennes finissent donc entre le Gault et le calcaire urgonien sans la moindre alternance avec les calcaires zoogènes qui, pour la plupart des auteurs, n'en sont qu'une modification latérale.

Il convient aussi de signaler, en terminant, un *synclinal* qui s'étend sur le plateau au pied des rochers de l'Aigle. Il renferme de la Mollasse miocène reposant, aux maisons Eynard, directement sur l'Urgonien qui offre de superbes surfaces de rivage, attaquées par des Lithophages. Vers le S., dans le flanc E. du pli, apparaissent les grès du Gault. Ce pli étroit et profond est bordé à l'E. par une faille bien visible au N. des Arthauds.

---